

Échanges extérieurs

Fin 2016, les échanges mondiaux ont accéléré (+1,7 % après +0,6 %), comme la demande mondiale adressée à la France (+1,9 % après +0,3 %). Dans ce contexte international porteur, les exportations françaises ont progressé de nouveau plus vivement (+1,3 % après +0,8 %), notamment celles de biens manufacturés, tirées par des livraisons record d'avions en fin d'année. Au premier semestre 2017, favorisées par une demande mondiale robuste et une légère dépréciation de l'euro, elles augmenteraient encore solidement. Leur profil trimestriel resterait marqué par le rythme des livraisons de grands contrats aéronautiques et navals (+0,2 % puis +1,4 %).

Les importations ont nettement ralenti au quatrième trimestre (+1,0 % après +2,7 %), particulièrement celles de biens manufacturés et d'hydrocarbures bruts. Elles accéléreraient au premier trimestre (+1,3 %) puis marqueraient le pas au deuxième trimestre (+0,2 %). Mi-2017, les échanges extérieurs grèveraient de 0,2 point l'acquis de croissance annuelle, soit nettement moins que l'an passé : en 2016, ils avaient entamé la croissance annuelle de 0,8 point, dont -0,5 point était acquis à mi-année.

Le commerce mondial a accéléré fin 2016 et resterait vigoureux d'ici mi-2017

Au quatrième trimestre 2016, le commerce mondial a nettement accéléré (+1,7 % après +0,6 % ; *tableau 1*), à la faveur du regain de dynamisme des importations chinoises, américaines et allemandes. Cela conclut toutefois une année 2016 atone : en moyenne sur l'année, le commerce mondial a encore ralenti et sa croissance (+1,5 %) a été la plus faible depuis 2009. D'ici mi-2017, il progresserait solidement (+0,9 % par trimestre). Il serait avant tout porté par des importations des pays émergents revigorées, ce que suggère la nette amélioration des soldes

d'opinion relatifs aux commandes à l'exportation dans les enquêtes de conjoncture mondiales (*graphique 1*). Son acquis de croissance annuelle à mi-année atteindrait déjà +3,4 % en 2017.

La demande mondiale adressée aux exportateurs français a également accéléré fin 2016 (+1,9 % après +0,3 % ; *graphique 2*), surtout grâce au dynamisme des importations allemandes. D'ici mi-2017, elle augmenterait au même rythme que le commerce mondial (+0,9 % par trimestre) ; sa vigueur proviendrait surtout des partenaires de la zone euro.

Les exportations progresseraient encore solidement au premier semestre 2017

Au quatrième trimestre 2016, les exportations françaises ont accéléré (+1,3 % après +0,8 %, *tableau 2*). Les exportations manufacturières ont de nouveau augmenté vigoureusement (+2,0 % après +1,9 %). En particulier, les ventes de matériels de transport ont nettement rebondi (+4,8 % après 0,0 %) du fait de livraisons aéronautiques record en fin d'année. Les exportations d'« autres produits industriels » (+1,8 % après +2,3 %) et de biens d'équipement (+1,1 % après +2,0 %) ont de nouveau nettement augmenté. En revanche, les ventes de produits de l'énergie ont chuté (-12,4 % après +3,0 %), en raison de nombreux arrêts de réacteurs dans les centrales nucléaires. Les exportations de produits agricoles ont de nouveau diminué (-5,7 % après -16,5 %). Les ventes de services, quant à elles, se sont redressées (+1,1 % après -0,4 %).

Au premier trimestre 2017, les exportations de biens et services marqueraient le pas (+0,2 %), notamment celles de biens manufacturés (-0,1 % ; *graphique 3*). En effet, les livraisons aéronautiques et navales se contracteraient fortement par contrecoup d'une fin d'année 2016 exceptionnelle. Les exportations de produits

Tableau 1

Commerce mondial et demande adressée à la France

niveaux ; variations T/T-1 et N/N-1 en %

	2015				2016				2017		2015	2016	2017 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Commerce mondial	0,4	0,1	0,7	0,5	-0,5	0,7	0,6	1,7	0,9	0,9	2,4	1,5	3,4
Importations des économies avancées	1,8	0,0	0,7	1,0	0,2	0,4	0,8	1,4	0,9	0,9	4,0	2,3	3,2
Importations des économies émergentes	-2,6	0,4	0,7	-0,5	-1,9	1,3	0,3	2,2	1,0	1,0	-1,0	-0,1	4,0
Demande mondiale adressée à la France	1,1	0,1	0,6	0,9	-0,1	1,2	0,3	1,9	0,9	0,9	3,4	2,5	3,4

Prévision

Source : Insee

Conjoncture française

agricoles resteraient atones, pâtissant encore des mauvaises récoltes de l'été dernier. Par ailleurs, les exportations de services resteraient soutenues (+1,0 %).

Au deuxième trimestre 2017, les exportations (+1,4 %) bénéficiaient du dynamisme de la demande mondiale adressée à la France, de la légère dépréciation passée de l'euro ainsi que de grands contrats navals, avec la livraison du paquebot *Meraviglia*. Les exportations manufacturières progresseraient de 1,6 % et les exportations de services de 1,0 %. Les exportations de produits énergétiques se redresseraient légèrement sur le semestre à la faveur du rétablissement progressif de la capacité de production d'électricité.

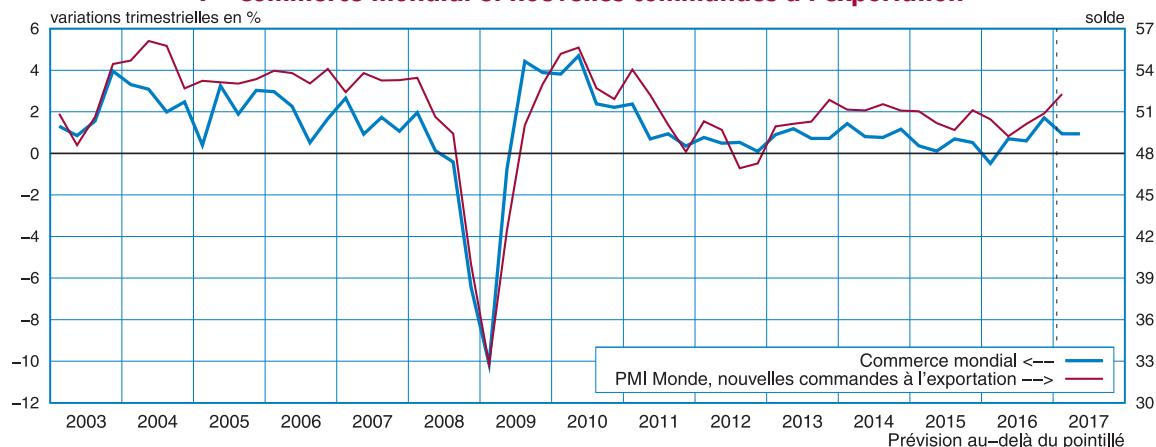
À l'issue du premier semestre 2017, l'acquis de croissance annuelle des exportations atteindrait déjà +2,6 %, bien davantage qu'en moyenne annuelle en 2016 (+1,1 %).

Les importations accéléreraient puis marqueraient le pas

Au quatrième trimestre 2016, les importations françaises ont nettement ralenti (+1,0 % après +2,7 %). Ce ralentissement provient d'une part des produits manufacturés (+0,4 % après +2,2 %), en particulier des matériels de transport (+3,6 % après +6,7 %) et des biens d'équipement (+0,4 % après +2,2 %), d'autre part des produits énergétiques (+9,7 % après +24,9 %). Les importations de produits agricoles ont calé (0,0 % après +3,1 %). En revanche, les achats de services se sont redressés (+1,0 % après -0,1 %).

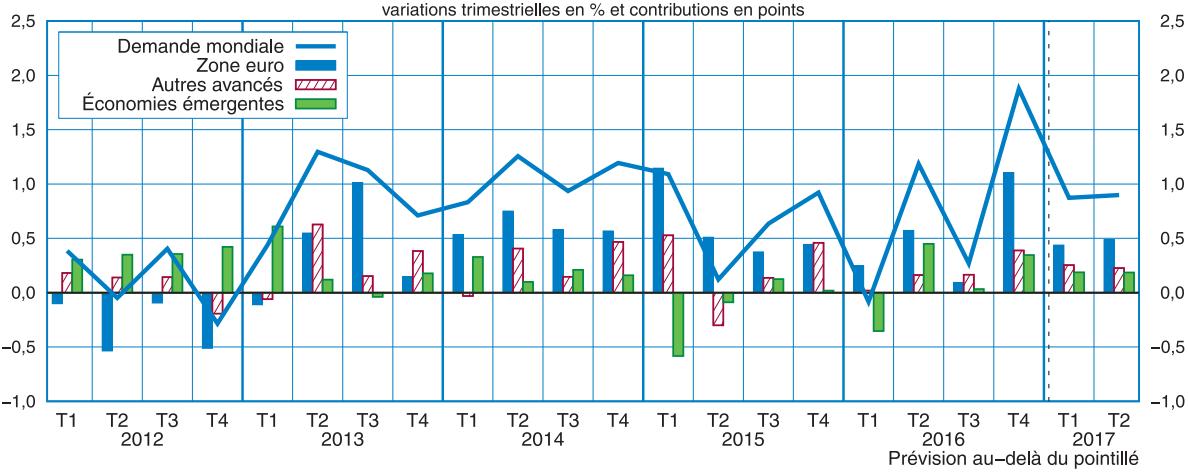
Au premier trimestre 2017, les importations accéléreraient légèrement (+1,3 %). Les importations manufacturières accéléreraient nettement (+1,9 %) à la faveur notamment d'approvisionnements exceptionnels dans la pharmacie. Les importations de services resteraient soutenues (+1,1 %). En revanche, les importations d'hydrocarbures bruts se contracteraient (-3,0 %), avec l'arrêt annoncé de plusieurs raffineries.

1 – Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation



Sources : Insee, DG Trésor, Markit

2 – Demande mondiale adressée à la France et contributions des principaux partenaires



Sources : Insee, DG Trésor

Au deuxième trimestre, les importations ralentiraient nettement (+0,2 %). Les importations manufacturières décéléreraient fortement par contrecoup (+0,3 %) et les achats d'énergie diminuerait de nouveau.

Mi-2017, l'acquis de croissance annuelle des importations serait de +3,2 %, après une hausse en moyenne annuelle de +3,7 % en 2016.

Sur l'ensemble de l'année 2016, les échanges extérieurs ont givré de 0,8 point la croissance du produit intérieur brut (PIB), après l'avoir déjà entamée en 2015 (-0,3 point). Les exportations

ont pâti de la faible demande mondiale, des conditions climatiques défavorables aux produits agricoles et du repli du tourisme, tandis que les importations sont restées tirées par la demande intérieure (*éclairage*). La contribution du commerce extérieur serait encore négative au premier trimestre 2017 (-0,4 point) puis deviendrait positive au deuxième trimestre (+0,4 point). Mi-2017, le commerce extérieur grèverait l'acquis de croissance annuelle du PIB de 0,2 point, nettement moins que l'an dernier à la même époque (-0,5 point mi-2016). ■

3 - Équation d'exportations (biens manufacturés) et contributions économétriques

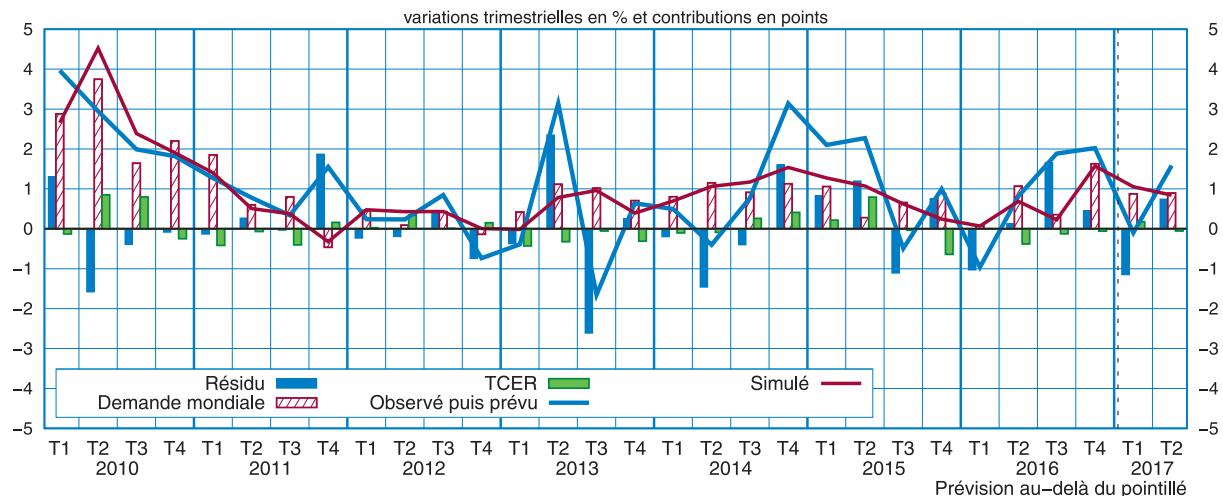


Tableau 2

Prévision de croissance des échanges extérieurs

variations en % aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles						Variations annuelles		
	2016				2017		2015	2016	2017 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Exportations									
Ensemble des biens et services	-0,2	0,0	0,8	1,3	0,2	1,4	6,0	1,1	2,6
Produits manufacturés (68 %*)	-1,0	0,8	1,9	2,0	-0,1	1,6	6,7	2,2	3,8
Importations									
Ensemble des biens et services	0,6	-1,5	2,7	1,0	1,3	0,2	6,4	3,7	3,2
Produits manufacturés (68 %*)	1,2	-1,2	2,2	0,4	1,9	0,3	6,4	4,8	3,3
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB									
Prévision	-0,2	0,5	-0,6	0,1	-0,4	0,4	-0,3	-0,8	-0,2

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2015.
Source : Insee